

La croix du pic Saint-Loup vandalisée : cela ne peut rester impuni



Trente ans après une première profanation, la croix du pic Saint-Loup a été lâchement vandalisée (il est vrai qu'une croix n'a pas vocation de rendre les coups). L'émotion a été palpable chez tous les amoureux de ce site exceptionnel en Languedoc, avec ses symboles religieux (croix, chapelle) mais aussi, il est un lieu sacré pour les Occitans, chargé d'histoire et de légendes.

La croix a été découpée sur trois côtés, à environ 1 mètre au-dessus de son support, puis tirée ou poussée par plusieurs individus pour s'immobiliser, comme par miracle, au-dessus du précipice. La taille de la croix entièrement construite en métal épais, sa hauteur de 8 m et son poids ainsi que la méthode de perçage utilisée témoignent de l'importance du commando terroriste qui a œuvré probablement de nuit, profitant du confinement.

Aussitôt Richard Roudier a organisé une délégation sur place pour apporter une réponse aux malfaisants.

Voici ci-dessous le texte du communiqué officiel qu'il a lu au sommet du pic.

Sur YouTube

<https://www.youtube.com/watch?v=lZanbA9qWKQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=lZanbA9qWKQ>

Sur Facebook

<https://www.facebook.com/richard.roudier.5>

Bonjour à tous,

Dès que nous avons appris la nouvelle de la profanation de la croix au sommet du pic Saint- Loup, nous avons lancé avec quelques camarades une expédition jusqu'au sommet de la montagne sacrée de la région montpelliéraine.

Les inscriptions sur le support de la croix : « Witch power » (pouvoir sorcière) et « Pic Laïque » ne laissent planer aucun doute quant à l'origine de leurs auteurs : ce sont des nihilistes issus des mouvances anarchistes, satanistes, Femen, ces dernières ayant montré à plusieurs reprises qu'elles détestaient les croix mais sans jamais s'attaquer aux symboles d'une quelconque autre religion en particulier à l'islam.

La méthode utilisée est celle que les affidés de Daech ont appliquée lors de la guerre à la frontière syro-irakienne où ils se sont attaqués aux édifices religieux, en particulier à Palmyre, s'en prenant aux statues, et tentant d'éradiquer les chrétiens d'Orient et les populations yézidies. On se rappelle que quelques années auparavant, c'étaient les talibans qui avaient fait exploser en Afghanistan les Bouddhas de Bamian.

Nous les connaissons bien à Montpellier puisque ces malfaisants insultent allègrement les prêtres, s'en prennent physiquement aux « veilleurs » lors des séances de prière devant la préfecture ainsi qu'aux édifices chrétiens comme il

y a quelques mois à Sète, quand ils ont tagué : « la seule église qui illumine est une église qui brûle » (tout un programme). Dans cette lignée, soulignons les attaques récurrentes et le lobbying exercé sur la mairie et la préfecture pour faire interdire les cérémonies de la Saint-Roch, en particulier par la député Ressiguier.

Rappelons les chiffres qui font mal : en 2019 les médias ont recensé en France plus de 1 000 attaques contre des églises, soit 10 fois plus que pour des mosquées.

Et surtout qu'on ne vienne pas nous raconter que la destruction de la croix du pic Saint- Loup est l'œuvre d'un déséquilibré ou de « jeunes » en recherche d'amusement.

Non, les auteurs et leurs groupes sont parfaitement connus et identifiés, leurs réseaux et leurs soutiens moraux ont pignon sur rue, il faut que la justice passe ; à quand la fin de l'impunité ?



Propagande eco-féministe à Montpellier

Richard Roudier

www.liguedumidi.com